

Le monde agricole de La Chenalotte de 1950 à nos jours

Dans les années 1950 la commune de LA CHENALOTTE a compté jusqu'à seize exploitations agricoles, quatorze fermes au village et deux à l'écart (la ferme 'Les Palais' de la famille ROMAIN et celle du 'Pré du Peu' de la famille DUQUET) .Toutes ces fermes étaient bien sûr moins importantes qu'aujourd'hui. Procédons par ordre chronologique en résumant ces disparitions en quinze actes :

ACTE 1

Les deux plus petites fermes étaient celle de Prosper FAIVRE et celle de Léon DELEULE, elles furent les premières à disparaître.



Figure 1 Ancienne ferme exploitée par Prosper Faivre

Cette maison appartenait autrefois à la famille DELEULE puis à la famille DUPONT par héritage. Aujourd'hui, elle appartient à Mme MOREL.

ACTE 2

Ci-dessous, une photo de l'ancienne ferme de Léon DELEULE qui exerçait l'activité de charron. Cette maison achetée ensuite par M. FRANCK en 1970 puis vendue à la famille RENAUD en 1980. Aujourd'hui, cette maison comporte un gîte rural.



ACTE 3

Claude CUENOT exploitait également une ferme aujourd'hui appartenant à Mme BARBIER qui a exercée pendant un certain nombre d'années le métier d'antiquaire.



ACTE 4

Par la suite, la ferme de la famille PONSOT disparue puis fut transformée en colonie de vacances. La commune la racheta pour en faire entre autre la salle des fêtes, la bibliothèque, la cantine scolaire et une salle de réunion municipale.



ACTE 5

Ce fut ensuite au tour de la ferme de Roger BERNARD de disparaître. A noter que la famille BERNARD fabriquait des manches de marteau et de tournevis en bois. Cette ferme fut louée par la suite à M. Léon DUQUET qui l'exploita en même temps que la ferme de M. CUENOT puis abandonna la culture. Cette maison fut vendue ensuite à une personne qui eut maille à partir avec la justice, puis un promoteur projeta d'y faire des logements pour finalement appartenir depuis peu à Aurélien TAILLARD et Sarah BOLE.



ACTE 6

Puis ce fut au tour de la famille THOMET d'abandonner la culture. L'ancienne ferme exploitée par Gaston Thomet a été rénovée et appartient aujourd'hui à la famille Berger. Dans cette maison vécut madame Marthe PRETOT avant que sa fille ne construise au village et ait comporté un gîte rural.



ACTE 7

Disparaît par la suite la ferme de la famille Robert DELEULE. La famille DELEULE fabriquait également limonade et sirop de très bonne renommée. Elle tenait également un café. Après avoir appartenu à la famille FRANCK, elle appartient aujourd'hui à la famille MOUGIN qui pendant de nombreuses années a tenu le seul café du pays.



ACTE 8

Ce fut ensuite le tour de la famille de Georges RIEME de disparaître du paysage agricole. Cette ancienne ferme rénovée appartient aujourd’hui à M. et Mme Michel MOYSE.



ACTE 9

Ensuite, Justin THIEBAUD abandonna l’agriculture. Justin était un personnage du village et le bâtiment de ferme était un modèle de ferme franc comtoise. Elle a malheureusement brûlé en 2008. Elle ne sera pas reconstruite et sur le terrain s’est construite une jolie maison appartenant à M. et Mme DEVILLERS.



ACTE 10

Ensuite, Marc PERROT cessa d'exploiter son domaine agricole. Le bâtiment aujourd'hui restauré est occupé par son fils Jules et son épouse. Une partie de la maison appartient également à M. et Mme KRAVIEC qui viennent régulièrement y passer leurs vacances.

Marc Perrot, outre son activité agricole, était bien connu comme négociant en bestiaux. Les anciens du village se souviennent de lui comme un personnage haut en couleur. C'était lui aussi une très forte personnalité.



ACTE 11

La famille DUQUET cessa son activité dans les années 80. Une des plus grandes fermes du village disparu faute de reprenneur. Le bâtiment a été recyclé en appartements locatifs. Elle appartient à la famille de Thierry DUQUET.



ACTE 12

La ferme de Léon COMTE cessa également son activité en 1983 faute de repreneur. Aujourd'hui, elle appartient à M. et Mme MIDEY et leurs fils.



ACTE 13

Denis BERNARD qui succéda à son père Louis abandonna également la culture dans les années 90. Denis décéda en 2008 le bâtiment a été acquis ensuite par M. Loïc BOLLE-REDDAT.



ACTE 14

Ce fut ensuite au tour de la famille de Claude CHATELAIN de cesser toute activité suite au décès du fils Camille en 1998.



ACTE 15

Dernier épisode, le dernier agriculteur du village Michel MOYSE pour cause de retraite arrêta également l'exploitation agricole fin 2007. Ses terrains sont exploités par le GAEC des Palais.



Ci-dessus, la photo de la ferme appartenant à la famille RIEME puis achetée en 1965 par M. Jean Moyse et transmise à son fils Michel qui l'a exploitée ensuite.

Cette maison appartenait à M. Raymond PERROT-MINOT qui passa une bonne partie de sa vie à Rome en tant que journaliste attaché au Vatican pour l'agence France Presse. Il accompagnait également le pape dans ses voyages. Il passa sa retraite en bonne partie dans cette maison.



L'AGRICULTURE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, il subsiste une seule exploitation le **GAEC des PALAIS**. Créée en janvier 2008, d'une superficie de 97 hectares, la ferme exploitée par M. Gérard et son fils Alexandre Romain comporte 60 vaches laitières et un cheptel total de 125 bêtes. La production de lait s'élève à 370000 litres annuels livrés à la Coopérative du Narbief - Bizot.



Le bâtiment est d'une superficie de 1530 m² et comporte 63 places en logettes paillées et une salle de traite de 2x7 postes en simple équipement, une fumière couverte de 240 m².

DIVERSES REMARQUES

Quelques petites remarques au sujet de l'agriculture telle qu'elle était pratiquée à l'époque.

Il faut souligner que la commune de la CHENALOTTE n'a jamais eu de fromagerie. Toutes les exploitations livraient leur lait à la fromagerie voisine du BARBOUX. A souligner que le BARBOUX a eu jusqu'à trois fromageries !!!

Le transport du lait se faisait matin et soir à tour de rôle. Celui qui était de 'Chalet' emmenait le lait de toutes les fermes dans des bouilles numérotées. Cela représentait environ un voyage tous les quatorze jours. Les intervalles se réduisant à chaque départ d'un sociétaire de la fromagerie.

Les surfaces d'exploitation de chaque ferme étaient peu importantes mais disposaient d'une grande surface de terrains communaux et donc une grande partie des bovins se partageait un pâturage collectif.

Au village, tous ces agriculteurs pendant la saison hivernale disposaient d'un grand bassin au centre du village, la fontaine, afin d'y abreuver leur bétail matin et soir. Rares étaient les abreuvoirs automatiques qui simplifièrent la vie par la suite.



Ainsi étant résumé la vie de nos paysans d'autrefois. Il y aurait encore beaucoup à dire. Malgré tout c'était le bon temps.

Michel **MOYSE**